

COMMISSION  
DES  
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

DIRECTION GÉNÉRALE  
DE L'INFORMATION

....., le .....

FICHE DE BASE POUR ARCHIVES AUDIO-VISUELLES

- Numéro de fiche: .....

- Numéro d'archives: .....

PI 1265

- Titre: .....

Conférence de presse de P. Davignon  
vice-président de la Commission des CE, particulièrement  
chargé de la recherche et du développement.

- Source: .....

Bruxelles, Berlaymont, 2 avril 1984.  
= CCE. - 16 mm. 19 cm/s. 15 min. 1 bob. - fr.

- Résumé: .....

Présentation du projet JET (Joint European  
Torus), avant l'inauguration officielle (le 9 avril  
1984 à Culham au Royaume-Uni). Exposé introduit  
de P. Davignon sur l'importance de l'énergie  
de fusion (-quasiment non polluante et quasiment  
inépuisable) et sur la situation concurrentielle  
favorable de ce projet sur le plan international (face  
aux programmes américain et japonais).

Davignon, P (CCE-Bel) ; 11.1.5 (CE) ; 10.3 (CE)

- Classification: .....

FUSION THERMONUCLEAIRE : LA PHASE OPERATIONNELLE DU "JET"  
SERA INAUGUREE LUNDI PROCHAIN - DECLARATIONS DE M. DAVIGNON

BRUXELLES (EU), lundi 2 avril 1984 - Le Joint European Torus (JET), la plus importante machine d'expérimentation de la fusion thermonucléaire du type TOKAMAK au monde, sera inaugurée, après quatre ans de préparation, lundi prochain à Culham (Royaume-Uni), en la présence de la Reine d'Angleterre, du Président du Conseil des C.E. et du Président de la Commission Européenne.

Le Vice-Président Davignon a mis en relief l'importance de cet événement en soulignant que, dans la conjoncture actuelle très basse des activités communautaires, le JET constitue un projet de très grande ampleur, organisé d'une manière tout à fait originale, impliquant une contribution décisive communautaire. Il s'insère dans le programme - plus large - de la Communauté dans le domaine de la fusion, décidé en 1978 après d'âpres discussions sur son opportunité et son ampleur, discussions qui ont d'ailleurs été suivies d'une longue querelle intracommunautaire sur le site du JET. Ce projet implique une coopération étroite entre tout un ensemble de travaux nationaux (y compris les projets de la Suède et de la Suisse) coordonnés par la Communauté ; il se déroule à l'intérieur de son enveloppe budgétaire et selon le calendrier prévu, pour un objectif communautaire d'importance primordiale dans le cadre de la politique énergétique communautaire à plus long terme.

Avant la fin du premier semestre de 1984, la Commission proposera une nouvelle évaluation du programme, qui sera établie sur la base de travaux effectués par des experts indépendants. L'inflation des monnaies nationales et surtout le renchérissement des matériaux entraîneront sans doute une augmentation non négligeable des coûts initialement prévus.

Sur le plan international, le projet JET se trouve en position concurrentielle très favorable par rapport aux programmes des Etats-Unis (Princeton, dont la capacité est supérieure à un million d'ampères), alors que la capacité du JET est de quelque 3 millions d'ampères ; une bonne collaboration existe avec le programme américain, satisfaisante avec le programme japonais et utile avec le programme de l'Union Soviétique. En fait, il existe dans le monde plusieurs dizaines d'instruments d'expérimentations du type TOKAMAK, dont une bonne dizaine en Europe, mais tous d'une capacité sensiblement inférieure à celle du JET. Suite aux conclusions du Sommet économique occidental de Versailles et de Williamsburg, la Communauté joue d'ailleurs le rôle de "chef de file" dans ce domaine de la fusion thermonucléaire dans le cadre des pays occidentaux industrialisés.

Pour la Commission, l'achèvement réussi de la construction du JET représente par conséquent une étape importante dans le développement de la fusion nucléaire comme source d'énergie pour l'Europe. Si les expériences sur le JET sont couronnées de succès, il faudra alors construire une autre machine pour résoudre les aspects technologiques et d'ingénierie de la fusion, avant qu'un réacteur de démonstration soit mis en chantier. Les études à cet effet sont déjà en cours dans le cadre du NEXT (nouveau Torus européen). Ce sera donc seulement au siècle prochain, vers 2020-2030, que des centrales commerciales à fusion nucléaire pourront être construites.

Rappelons qu'à l'intérieur de la filière à confinement électromagnétique, le système TOKAMAK ne constitue qu'une des options possibles ; dans le cadre du programme communautaire d'autres versions sont à l'étude dans différents centres nationaux, comme p. ex. le STELLARATOR à Garching en R.F. d'Allemagne.

Pour les prochaines années, le problème principal à résoudre sera celui du réchauffage à quelque 100 millions de degrés Celsius du plasma composé de molécules de deutérium et de tritium (ce dernier élément devant être fabriqué artificiellement mais se reproduisant automatiquement lors de la fusion). Une autre tâche importante réside dans la recherche sur la technologie du tritium (qui fait partie du programme général de Recherche "fusion"). Les experts de la Commission estiment d'ailleurs que les travaux relatifs à la très haute technologie dans le domaine de l'électromagnétisme, qui sont indispensables pour le confinement et aussi le réchauffage du "plasma", donneront des résultats utiles dans d'autres domaines, p. ex. celui des transports ferroviaires par champ magnétique.

Rappelons, enfin, qu'une deuxième filière de fusion thermonucléaire, celle dite à "confinement inertiel" et qui fait recours à la technologie laser, figure également dans le programme "fusion" de la Communauté, mais dans une mesure assez faible, les puissances nucléaires militaires de la Communauté (la France et le Royaume-Uni) estimant qu'elle est couverte par le secret militaire.